

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 16 \(4\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Auguste Gustave Lafon, 9 novembre 1871](#)

Jean-Baptiste André Godin à Auguste Gustave Lafon, 9 novembre 1871

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 16 (4)

Collation 2 p. (175r, 176r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Auguste Gustave Lafon, 9 novembre 1871, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 16 (4)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52659>

Copier

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 novembre 1871](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Lafon, Auguste Gustave](#)

Lieu de destination Bohéries, Vadencourt (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Description

Résumé Godin informe Lafon qu'il est prêt à s'accorder avec la municipalité de Guise pour faire de la rue du Familistère une voie publique d'accès à la gare de

chemin de fer. Sur les terrains de la gare : Godin affirme qu'il fera tous ses efforts pour favoriser un emplacement des gares et un tracé de la ligne favorables aux intérêts de Guise, de Lesquielles-Saint-Germain et de Vadencourt.

Mots-clés

[Chemins de fer](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Guise \(Aisne\) – Familistère](#)
- [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)
- [Vadencourt \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 22/11/2024

Lucien le 1^{er} nov 1897.

Monsieur

J'ai eu l'honneur de vous dire que
c'est la rue de l'Université
devant à l'ancien comme
vous l'avez à la gare
en l'honneur de la
je suis disposé à entrer
en accord avec la ville
pour rendre cette voie
publique, quand aux
terrains de la gare
je n'ai fait d'autre délibéra-
tion que celle concernant dans
dans la délibération de
conseil municipal au sujet
de l'enquête mais elle
est dans le même esprit

M. Lafont de Bohéries

est à dire que je
 ferai tous mes efforts pour
 favoriser le plus prompt
 des guais et l'adoption
 du train le plus possible
 en accord avec l'intérêt
 bien compris de nos communs
 de Guis, de Guis et de Guis
 et d'ailleurs si négligés
 par le train proposé
 l'union de nos efforts
 nos misères viles

Godwin